

## « Briser l'élan technologique de la course aux armements »

**C**anada d'aujourd'hui donne ici des extraits du discours prononcé le 19 juin dernier par M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre, au cours de la deuxième session extraordinaire de l'Organisation des Nations unies consacrée au désarmement. Les intertitres sont de la rédaction.

Je pars du principe que tout nouveau système d'armes est potentiellement déstabilisateur. Ces nouveaux systèmes risquent, en effet, ou bien d'augmenter la crainte d'une première attaque qui laisserait sans défense, ou bien d'obscurcir la distinction entre guerre nucléaire et guerre classique, ou encore de compliquer les problèmes de vérification.

### Une « stratégie de l'asphyxie »

L'instabilité est la source même de la course aux armements nucléaires. Voilà pourquoi j'ai proposé, à cette même tribune, une "stratégie de l'asphyxie" destinée à couper, dès l'étape du laboratoire et des essais, l'oxygène qui nourrit la course aux armements nucléaires (1). Cette stratégie reprendrait, pour l'essentiel, des éléments bien connus du dialogue sur la limitation des armements : interdiction généralisée des essais nucléaires; arrêt des vols d'essai de tout nouveau vecteur stratégique; arrêt de production des matières fissibles destinées à des fins militaires; limitation, suivie éventuellement d'une réduction, des budgets militaires affectés aux nouveaux systèmes d'armes stratégiques. C'est le mariage de ces diverses composantes qui me paraissait capable de nous fournir un moyen plus cohérent, plus efficace et plus prometteur de mettre fin à la course aux armements nucléaires.

Il n'a jamais été dans nos intentions de faire de cette stratégie une démarche unilatérale. Au contraire, elle impliquait, dès le départ, des ententes négociées entre les puissances nucléaires. Toutes les composantes de cette stratégie ne pourraient probablement pas être mises en œuvre au même mo-

ment, mais toutes sont essentielles en vue d'atteindre complètement l'objectif, qui est de briser l'élan technologique que recèle la course aux armements en gelant, dès l'étape de la conception et des essais, la mise au point de nouveaux systèmes d'armements. Bien que je persiste à penser qu'un gel technologique dans le développement de nouvelles armes est indispensable si nous voulons mettre fin à la course aux armements, j'en ferai aujourd'hui un élément d'une politique de stabilisation plus globale. Je ne pense pas que cette stratégie de l'asphyxie puisse nuire de quelque manière aux négociations en cours ou à celles qui s'amorceront bientôt. Au contraire, je pense que plus ces négociations seront fructueuses, plus leurs résultats demanderont à être consolidés par une stratégie semblable à celle que j'ai proposée.

Si les négociations en cours, ou sur le point de débiter, sont menées à bonne fin, leur principal effet sera de créer un équilibre à des niveaux d'armements beaucoup moins élevés. Elles entraîneront à la fois d'importantes réductions quantitatives et des changements qualitatifs, en réduisant l'importance des systèmes déstabilisateurs. Nous aurons alors affaire, non seulement à un équilibre à des niveaux réduits, mais à un équilibre d'une espèce différente parce que plus stable par nature. Nous aurions donc une politique de stabilisation à deux volets complémentaires : une stratégie de l'asphyxie pour prévenir le développement de nouveaux systèmes d'armements; et les négociations actuelles visant la réduction des arsenaux nucléaires existants et l'établissement d'un équilibre à des niveaux moins élevés d'armements nucléaires.

### Contre les armes spatiales

J'aimerais enfin souligner l'urgence de nous attaquer au problème des nouvelles armes spatiales. Il y a vingt-cinq ans à peine que fut lancé le premier satellite terrestre. L'événement marquait pour l'homme une étape historique dans la maîtrise de son environnement. Dix ans plus tard, il semblait urgent d'empêcher que l'espace ne soit employé à des fins

non pacifiques. Aujourd'hui, le « Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique » est clairement dépassé. Cela montre à quel point on passe rapidement aujourd'hui de la science-fiction à la réalité. Le traité défend de placer en orbite autour de la Terre, ou de stationner dans l'espace, des armes atomiques ou tout autre instrument de destruction massive. Avec le recul du temps, on s'est aperçu que ces dispositions comportent des vides qui risquent de devenir extrêmement déstabilisateurs. Je pense, en particulier, aux armes anti-satellites et au laser anti-missiles. Je crois que nous ne pouvons plus attendre très longtemps si nous voulons prévenir avec succès les guerres de l'espace. Je propose donc que nous amorcions rapidement l'élaboration d'un traité interdisant la mise au point et le déploiement de toute arme destinée à être employée dans l'espace.

### Contrôle et vérification

Tout l'édifice repose sur des postulats qui portent sur le contrôle et la vérification, et nous devons consacrer de plus en plus d'efforts à la théorie et à la pratique de la vérification.

Au Canada, nous avons décidé de consacrer des sommes accrues aux projets qui touchent la limitation des armements et le désarmement. Cette décision se concrétisera de deux façons. Premièrement, nous sommes prêts à engager les ressources qu'il faut pour permettre au Canada de participer de plain-pied à l'échange international des données sismiques, car il s'agit là d'un mécanisme de vérification internationale qui fera partie des dispositions d'un traité sur l'interdiction totale des essais nucléaires. Nous croyons que l'échange de ces données devrait entrer en vigueur le plus tôt possible et devancer la signature du traité. Deuxièmement, nous allons accroître considérablement nos recherches dans le domaine de la vérification. Pour mettre au point des procédures efficaces, le Canada s'efforcera d'utiliser au mieux son expertise à l'intérieur comme à l'extérieur du gouvernement. ■

1. M. Trudeau avait fait cette proposition à la première session extraordinaire des Nations unies consacrée au désarmement (1978).